

SENEGAL

Jean COPANS, sociologue, (allocataire de recherches) a été affecté au SENEGAL de Janvier 1967 à Juin 1969. Il a participé à une enquête inter-disciplinaire de l'ORSTOM dont le thème était "structures socio-culturelles et comportements économiques en zone arachidière sénégalaise". Son thème personnel de recherche concernait l'organisation du travail agricole et la stratification sociale dans la confrérie musulmane des Mourides.

Nous rappelons ces projets pour mémoire puisque notre allocation de recherches prenant fin au 31 Décembre 1969, il ne nous est plus possible de participer aux recherches engagées par l'ORSTOM et notamment à la suite éventuelle de l'enquête interdisciplinaire sur le thème de la réussite sociale (cf. notre rapport annuel 1968 sur ce point). Nous rappelons la demande d'engagement comme chercheur contractuel formulée l'année dernière, pour pouvoir participer à cette enquête.

Nous avons joint en annexe à ce rapport annuel une brève note sur le statut d'allocataire de recherches afin que le Comité Technique de Sociologie soit parfaitement informé des conditions exactes de travail impliquées par ce type de contrat.

Problématique

Dans la mesure où 1969 a vu l'achèvement de nos enquêtes débutées en 1967 et poursuivies en 1968 nous prions le lecteur de se reporter à nos deux rapports annuels de 1967 et 1968 pour comprendre la problématique mise en oeuvre. 1969 a plutôt été le début de l'élaboration des résultats, que nous présentons ci-dessous sommairement.

## Résultats scientifiques

a) Enquête dispensaire : celle-ci paraît à première vue (à la suite de discussions avec le Docteur P. CANTRELLE) assez fructueuse. Le dispensaire sert surtout à soigner des affections bénignes : blessures, maux de tête et d'estomac, conjonctivite, paludisme etc... D'autre part, au moins la moitié de ceux qui le fréquentent proviennent du village même où il est installé. Celui-ci semble n'attirer que 10 % de la population de sa zone théorique d'influence. La fonction du dispensaire rural se trouve donc mise en question tant par la nature (et la qualité) des soins que par son rayonnement effectif.

b) Enquête interdisciplinaire : Nous résumons ici brièvement nos trois contributions au Cahier de Sciences Humaines qui font le point des premières analyses et résultats (le tout étant repris dans notre thèse en préparation). Ce sont :

- La notion de dynamisme différentiel dans l'analyse sociologique : société traditionnelle, système mouride, société sénégalaise.
- Emploi du temps et organisation du travail agricole dans un village wolof mouride (Missirah).
- Les travaux collectifs sur les champs maraboutiques (Yassy, Missirah).

### 1) L'interprétation théorique globale

Le système mouride est né d'un phénomène historique classique : la destruction et la destructuration de la société wolof traditionnelle. La prise en charge d'un mouvement migratoire, d'une nouvelle culture (l'arachide) et pour le marché, et des fonctions sociales traditionnelles d'encadrement par les marabouts donne naissance à la confrérie mouride, à l'occupation des "terres vierges" et au boom arachidier du SENEGAL. Ce système est fondé sur la relation personnelle entre le Taalibe et son marabout. Cette relation essentiellement religieuse et idéologique permet le maintien du système mouride

au sein de la société sénégalaise malgré les transformations globales qui affectent les fonctions et les formes de l'encadrement social maraboutique traditionnel. L'existence du groupe maraboutique est fondé sur une structure d'exploitation : accaparement d'un surtravail et d'un surproduit fournis par les Taalibe. Mais ce surproduit est utilisé essentiellement à des fins personnelles et non productives. Le travail agricole source essentielle des moyens paysans et maraboutiques est donc un objet d'étude particulièrement intéressant car il permet de saisir comment fonctionne la relation entre organisation du travail et stratification sociale, entre Taalibe et marabout. En fait le surtravail des paysans destiné au groupe maraboutique est peu important bien qu'il varie selon les villages, semble-t-il (cf. Ph. COUTY) et n'entrave en rien l'organisation familiale du travail.

## 2) L'organisation du travail agricole

Nous avons analysé en détail cette organisation familiale du travail pour y mettre en lumière les rapports entre chef de carré et surga (dépendants), entre aînés et cadets, entre hommes et femmes. La stratification parentale est un phénomène général et inégalitaire. Les aînés au sens général du terme reçoivent d'importantes prestations des cadets. Il a été possible de repalcer cette stratification au sein de la stratification sociale globale et d'élaborer une typologie et des séries discontinues (existence de seuils : on reçoit plus de travail qu'on n'en fournit ou l'inverse, etc...). Cette analyse se fonde sur toutes les données démographiques, techno-agricoles concernant les carrés étudiés (un sous-échantillon de 4 familles au sein de l'échantillon de 13 familles dont nous avons relevé les emplois du temps en matière de travail agricole) et sur un examen du temps de travail par production et par opération. Enfin, nous avons essayé de mettre en valeur ce que nous appelons le facteur démographique c'est-à-dire les limites

optimal et minimal d'emploi de la main d'oeuvre disponible au sein des carrés (en tenant compte des superficies cultivées évidemment). Par ce biais nous avons pu mettre en lumière le problème de la terre et de sa rareté relative : car en fait, il existe au sein des carrés des excédents de force de travail non utilisés ou mal utilisés.

### 3) Les travaux collectifs

Par ailleurs en nous fondant sur 38 opérations de travaux collectifs sur les champs de marabouts ou de dahira exécutées en 1968, nous avons pu démontrer les variations de la mobilisation ainsi que le "gaspillage" de la force de travail ainsi mobilisé. En fait ces travaux "spontanés" (c'est-à-dire qui ne sont pas organisés par la hiérarchie maraboutique) sont une occasion de marquer son attachement au marabout par une émulation collective. De nombreux indices montrent que ces champs ne sont pas très bien cultivés (notamment le moment de l'opération, le nombre de sarclages). Malgré les revenus importants que ces champs doivent procurer au niveau national, ils ont au niveau villageois une fonction plus idéologique qu'économique. Mais au niveau du système mouride, ils sont le fondement de l'exploitation des paysans par le groupe maraboutique.

L'ensemble de ces recherches montre donc l'importance et la pertinence du facteur idéologique, garant actuel du maintien du système. Mais l'existence d'un groupe social comme les marabouts (qui ne travaillent pas) n'est concevable qu'au sein d'un système inégalitaire et d'exploitation. Celui-ci ne transparaît pas visiblement au niveau de l'emploi du temps et de l'organisation du travail agricole. L'absence de coercition physique eu de sanction "pénale" et matérielle permet à ce système de survivre au sein d'une société (sénégalaise) fondée sur l'économie marchande.

Nous tenons à souligner que certaines de ces analyses théoriques contredisent (du moins en partie) les interprétations théoriques de Ph. COUTY, mais en ce qui concerne l'ensemble des problèmes concrets et des résultats empiriques de nos recherches respectives (et de celles de J. ROCH également) notre accord est commun. Si la pratique de terrain a pu remettre en cause la notion d'inter-disciplinarité (cf. notre rapport annuel 1968), il nous semble qu'au niveau de l'élaboration et de la rédaction des résultats, cette notion redevient à la fois nécessaire et fructueuse et que l'équipe toute entière en est consciente.

Bernard DELPECH, psycho-sociologue, a été réaffecté au SENEGAL en Janvier 1969. Il travaille chez les SERER où il étudie les effets de l'économie de traite et l'influence de l'ISLAM confrérique et du christianisme sur les structures sociales et lignagères, les modèles de représentations, d'attitudes et de motivations des communautés villageoises.

### Stratégie de Recherche

Dans le processus global de changement social, le facteur "options religieuses" a été isolé et traité comme variable indépendante.

Deux niveaux de repérage, ont été proposés.

#### 1 - Niveau de l'organisation socio-familiale

Les investigations ont été centrées sur certaines structures, en raison de leur particulière vulnérabilité aux facteurs de changement.

- mode de groupement résidentiel
- formes collectives de la production vivrière et commerciale
- formes collectives de la consommation, de l'épargne, de la thésaurisation, de l'investissement
- transmission des charges d'autorité domestique (qui reçoit l'autorité, de qui, dans quelles conditions?)
- transmission des biens immobiliers (construction traditionnelle, banco, tôle, dur) des biens meubles (matériel agricole traditionnel et moderne, semoirs souleveuses, charrettes, animaux de trait) et des biens de consommation durables.

#### 2 - Niveau des représentations et des attitudes

- comment est perçue l'action coopérative gouvernementale, quelles sont les critiques exprimées à l'égard du système en vigueur, effort consenti en vue d'une maximisation de la production.

- attitudes face au problème de l'éducation et de la scolarisation ; étude de la fréquentation scolaire et des choix linguistiques, options professionnelles.
- attitudes face aux facteurs extérieurs de changement et à l'avenir en général ; monétarisation de l'économie, habitudes de consommation etc...

### Les résultats

Voici une rapide énumération des premiers résultats.

#### - L'organisation socio-économique traditionnelle

##### a) - Groupement résidentiel et autorité domestique

Le groupe de résidence était le plus généralement du type agnatique. La présence d'utérins dans la concession semble un fait récent, indirectement lié à l'apparition de l'économie monétaire (cf infra)

L'ainé des frères agnatiques ou des germains était responsable de la survie de la concession et du comportement des résidents.

Tout conflit mettant en cause un membre du groupe résidentiel trouvait sa solution au niveau du chef d'unité.

##### b) Organisation de la production

La production était essentiellement vivrière et destinée à l'auto-consommation.

Trois formes d'organisation étaient attestées :

- L'ensemble des membres masculins adultes mariés cultivent le même champ de mil (ou bien chacun dispose d'une parcelle pour l'année).

Le produit de la (ou des) parcelles est rassemblé dans des greniers communs.

Lorsque le chef d'unité est âgé, il peut être libéré de toute activité agricole.

- Chaque membre masculin adulte marié dispose d'une parcelle qu'il conserve durant plusieurs années, mais il doit travailler en priorité sur le champ du chef de l'unité résidentielle, généralement plus vaste ; les greniers sont individualisés.

- Chaque adulte masculin marié dispose d'une parcelle personnelle qu'il conserve plusieurs années mais il ne travaille pas sur le champ du chef d'unité.

Les greniers sont individualisés.

c) L'organisation de la consommation

A chaque forme de production, correspond un mode de consommation

- Il n'y a qu'une seule cuisine :

La préparation des repas est confiée successivement à chacune des épouses de chacun des dépendants.

Les plus âgées parmi les épouses peuvent être déchargées de cette servitude.

- Deux cas étaient attestés :

Il n'y a qu'une seule cuisine tout au long de l'année mais sont consommés en priorité les greniers du chef d'unité résidentielle. Ce n'est qu'une fois ces greniers épuisés que l'on fait appel à ceux des dépendants.

Les épouses de chacun des dépendants seront successivement chargées de la préparation du repas et puiseront dans le grenier de leur époux.

C'est généralement durant la période de soudure que la concession se segmente en plusieurs cuisines ; le cycle est bouclé avec la moisson.

Dès cet instant, chaque dépendant peut disposer librement du mil contenu dans son grenier.

Il pourra le troquer ou bien le conserver comme appoint.

Le fait pour un dépendant de remettre en commun son surplus vivrier est apprécié par le chef d'unité et les autres dépendants comme un témoignage de cohésion. On distingue deux phases dans le cycle annuel :

. En saison sèche la concession se nourrit sur le grenier du chef d'unité

. Dès le début des travaux agricoles l'unité de consommation se segmente, chaque dépendant subsistant grâce à son propre grenier. Le cycle est bouclé au moment de la récolte.

- Chaque dépendant fait cuisine à part tout au long de l'année.

Si les deux générations sont représentées dans la concession (père-fils) le mode de consommation varie en fonction de l'âge des dépendants et du nombre d'épouses.

Si les membres masculins adultes appartiennent à la même génération, les liens de parenté déterminent pour une grande part le mode de consommation.

Il est naturel que deux demi-frères agnatiques (polygynie) fassent cuisine à part.

Lorsqu'il s'agit de germains, c'est là l'indice d'une scission et l'opprobre est jetée sur le cadet : "quand on a tété le même sein, on doit manger le même mil".

Cette norme est l'une des manifestations de l'unité matrilignagère.

#### a) Les règles traditionnelles de transmission des biens et des droits fonciers

Le bien par excellence est le troupeau qui se transmet de frère utérin à frère utérin (ou de germain à germain) ou d'oncle à neveu.

Les bêtes sont confiées au membre masculin le plus âgé ou lignage maternel.

Les animaux de selle et de bât, se transmettent aussi à l'intérieur du matrilineage.

Le bétail entre dans la composition des compensations matrimoniales et passe d'un matrilineage à l'autre à cette occasion.

Les cases en paille ou torchis ne sont pas considérées comme biens de valeur, elles sont associées à la transmission de la chefferie domestique. Elles reviennent donc à celui qui assure le contrôle de l'unité résidentielle.

La règle générale est que chacun doit contribuer à accroître la richesse de son lignage maternel.

Les droits fonciers se transmettent en ligne utérine.

### Réajustements et tendances évolutives

Deux facteurs sont venus perturber ce schéma :

- L'introduction de l'arachide et de l'économie monétaire
- La diffusion de L'ISLAM et du Christianisme

#### 1 - Arachide et économie de marché

Alors que, traditionnellement le bétail acquis par voie de troc constituait l'élément essentiel de la richesse, les revenus monétaires procurés par l'arachide, vont être investis non seulement en têtes de bétail, mais aussi en biens d'équipement et de consommation durables : case en dur à toit de tôle, matériel agricole lourd (semoirs, houes, charrettes), animaux de trait, qui vont entrer dans la composition de la compensation matrimoniale ; (cas d'une souleveuse dans le village de NDOFFANE LATYR (DIAKHAO)).

Chaque individu va disposer d'un champ cédé par le chef d'unité, prêté, gagé, acheté - destiné à la culture de l'arachide, dont la famille utérine aura du mal à contrôler le revenu.

L'exploitation progressive de la totalité des terres cultivables aura pour corollaire une dispersion des parcelles.

Les lignages utérins soucieux de voir respecter leurs droits vont exercer un contrôle plus vigilant sur l'ainé du lignage et ses descendants en ligne agnatique usufruitiers temporaires.

Au décès d'un chef d'unité, il est fréquent que ses utérins revendiquent, outre le matériel agricole et les biens de valeur, les cases elles-mêmes.

Ils tenteront de s'installer dans la concession voire d'en assurer la direction.

Transmission agnatique ou utérine ? ...

dilemme souvent évoqué à propos des Sérér.

Les normes traditionnelles affirment que les biens acquis se transmettent de père en fils, encore faut-il préciser de quels biens il s'agit.

Lorsque ces biens n'ont qu'une faible valeur vénale (cases en paille, en banco, instruments aratoires de fabrication locale), ils sont rarement revendiqués par les utérins, et restent attachés à la concession.

Par contre, lorsque ces biens constituent un facteur de richesse, les utérins ne manquent pas de les réclamer.

H. GRAVRAND cite entre autres le cas d'un sommier métallique, récupéré subrepticement par un matrilignage sept ans après le décès du propriétaire dans la concession tenue par le fils.

J'ai en mémoire un cas récent : un chef d'unité meurt en laissant entre autres une case en dur à toit de tôle. La famille utérine interdit aux fils d'occuper la case, ces derniers barrent aux neveux utérins l'accès de la concession. Les utérins résolvent le conflit en vendant la case aux fils.

## 2 - L'influence des options religieuses monothéistes

L'Islamisation-Wolofisation tend à favoriser le mode de groupement agnatique et la transmission des droits et des biens en ligne paternelle ; mais par ailleurs la polygynie détermine une situation de concurrence entre les fils agnatiques.

Ainsi le fils de la plus jeune des épouses se tournera volontiers vers sa famille utérine surtout s'il n'a qu'un seul oncle.

L'adhésion au christianisme impose la monogamie et le choix d'un conjoint catholique, mais lorsque la conversion concerne un individu marié les missions font preuve d'une certaine tolérance en la matière.

Dans bons nombres de villages, les catholiques sont isolés au milieu des musulmans ; les jeunes chrétiens en passe de fonder une famille se trouveront contraints, s'ils se montrent respectueux des normes chrétiennes, de rechercher épouse dans d'autres villages, d'où dispersion des utérins et sans doute accroissement de la tendance à l'instabilité résidentielle.

## Etude des covariations dans les structures socio-familiales

### Séner

#### 1-Présentation du Programme

Ce projet, esquissé durant mon premier séjour au SENEGAL, au cours duquel j'ai enquêté sur les structures sociales chez les Séner du Baol (région de NGOHE-MBAYAR) en collaboration avec J.M. GASTFLLU (Economiste) a été mené à bien durant les premiers mois de l'année 1969, dès mon retour de FRANCE.

Le thème de recherches qui va être évoqué a constitué l'un des centres d'intérêt des journées Séner qui se sont tenues à M<sup>o</sup>BOUR et DAKAR en Avril et Août 1969.

Il s'agissait de rassembler et de traiter les données statistiques recueillies par A. LERICOLLAIS à SOB (SINE), P. CANTRELLE et B. LACOMBE à NIAKHAR (SINE) et par moi-même à NGOHE (BAOL), SENGHOR et NDOFFANE-LATYR (SINE) complétées par les informations détenues par V. MARTIN (SINE et BAOL), H. GRAVAUD (SINE), et M. DUPIRE (NGOHE-NDOFFOU-NGOR) (SINE).

## 2-Réalisation

Les documents recueillis oralement, principalement lors des journées Sérér, permettaient de penser que les modes de groupement résidentiel, de tenure foncière, de transmission des charges domestiques, des biens immobiliers et meubles accusent d'importantes variations en fonction de la situation géographique mais qu'il était possible de dégager des structures résultant de l'interaction de ces divers facteurs.

J'ai donc procédé à un regroupement des données fournies par chacun puis à une mise en relation des variables.

Ce travail a constitué ma principale occupation durant les premiers mois de l'année, en dehors de mes activités de terrain dans le cadre du second projet.

L'exploitation a été facilitée par l'utilisation de fiches à perforation marginale.

Le traitement du fichier CANTRELLE-LACOMBE a exigé diverses manipulations qui occupèrent un enquêteur durant un mois.

## 3-Résultats

L'hétérogénéité des formes de groupement résidentiel s'est trouvée confirmée sans que l'influence du facteur géographique puisse être statistiquement dégagée.

La mise en corrélation du mode de transmission des charges de chefferie domestique et du mode de groupement s'est révélée négative, mais je suis parvenu à mettre en évidence l'action exercée par le mode de transmission des charges et des biens sur le groupement résidentiel.

La présence d'utérins dans l'unité résidentielle constitue un bon indicateur de tendances matrilineaires au niveau de la transmission des charges et des droits.

## 4-Publication :

Les résultats de cette recherche feront l'objet d'une publication provisoire ronéotée à diffusion intérieure, qui paraîtra au début de l'année 70 (d'environ 60 pages).

Bibliographie

- 1967 - Une communauté rurale dans le bassin arachidier sénégalais, ORSTOM-Dakar, Ronéo.
- 1967 - Approche d'une communauté rurale Sérère du bassin arachidier - Méthodes et techniques d'enquête, Psychopathologie Africaine
- 1967 - Dynamismes Sociaux et conflits d'autorité dans une communauté rurale Sérère, ORSTOM, Ronéo.  
Communication au IIème colloque africain de Psychiatrie ORSTOM, Ronéo.
- 1968 - Scissions lignagères par émigration en pays Sérère  
Communication à la conférence biennale de la Wasa, ORSTOM, Ronéo.
- 1968 - Note sur la formation et la segmentation des unités résidentielles dans 10 villages Sérère du Baol ORSTOM, Ronéo.
- 1968 - Note sur la terminologie de parenté des Sérère OI ORSTOM, Ronéo.
- 1969 - Les techniques projectives en Ethnopsychologie  
Recueil bibliographique ORSTOM, Ronéo
- 1969 - Vocabulaire de parenté des Sérère OI ORSTOM, Ronéo.
- 1969 - Les affinités interpersonnelles dans une communauté rurale Sérère, ORSTOM, Ronéo.
- 1969 - Aspects des structures socio-familiales Sérère (à paraître), ORSTOM, Ronéo.

Projet de recherches au SENEGAL (Décembre 1968 - Août 1970)

1 - Thème

Les investigations seraient centrées sur l'étude des changements, affectant les rapports sociaux et les modèles de conduite dans les communautés Sérère du Bassin arachidier.

Parmi les différents facteurs de dynamismes, seule l'option religieuse (ISLAM et Christianisme) serait retenue.

2 - Stratégie d'enquête

Une analyse du changement dans des groupes naturels sous l'effet d'une variable indépendante à deux valeurs, pour satisfaire aux exigences de la rigueur scientifique implique :

a) que faute d'être en mesure de manipuler la variable indépendante, on parvienne à la contrôler dans ces deux valeurs.

b) que "toutes choses restent égales par ailleurs" - i - e - que les facteurs externes retenus à priori comme susceptible d'exercer une action perturbatrice sur la variable dépendante (rapports sociaux et conduites) soient neutralisés en étant tenus constants et à un même niveau dans chacun des deux groupes d'observation.

c) que l'on dispose d'un groupe témoin de contrôle, présentant à tous égards des caractéristiques identiques à celles des groupes d'observation mais non soumis à l'action de la variable indépendante.

La présence d'un groupe témoin, en renforçant indirectement le contrôle exercé sur les variables parasites assure que seule la variable indépendante rend compte des variations observées au niveau de la variable dépendante.

En l'occurrence, le plan d'observation se heurte à l'absence de groupe-témoin naturel (où la variable indépendante (option monothéiste) serait affectée d'une valeur nulle).

Cette lacune dans la "mesure-avant" peut toutefois être partiellement comblée par recours à l'analyse diachronique ; c'est-à-dire par la reconstitution du groupe-temoin à partir de données rétrospectives (Documents historiques, archives, tradition orale) mais aussi par un rigoureux appariement des deux groupes d'observation quant aux variables externes.

La mise en rapport des variations observées dans chacun des groupes au niveau de la variable dépendante éclaire alors la nature et les modes d'action des processus induits par la variable indépendante.

### 3 - Le choix des deux communautés

Les deux groupes d'observation devront donc présenter les caractéristiques suivantes :

a)- être ethniquement et religieusement homogènes :  
le choix portera donc sur :

- 1 village islamisé (Mouride)

- 1 village christianisé.

b)- se trouver dans une situation identique ou très voisine quant aux variables de milieu ci-dessous énumérées, qui seraient susceptibles d'agir (directement ou par interaction) sur la forme et la nature des rapports sociaux et des conduites, objets de l'analyse.

- Contraintes écologiques : position géographique et topographique, régime des pluies, ressources en eau, nature des sols, tous autres facteurs physiques assurant aux deux communautés des chances égales en matière de développement agricole.

- Contexte démographique : densité, taille, sex ratio, taux de croissance, etc.. (cf. 3 a et b)

- Processus de peuplement et vicissitudes historiques

- Situation par rapport aux centres secondaires et aux voies d'échange

- Structure d'habitat et mode d'occupation de l'espace.

- Effort d'équipement consenti par l'administration : communication, point d'eau, action sanitaire et scolaire,

animation rurale.

c) Présenter des caractéristiques moyennes (telles que les résultats issus des recherches aient valeur d'exemple) eu égard à la taille (600 à 800 H.), la densité (40 à 60 H. Km<sup>2</sup>) et aux autres indices démographiques.

d) Offrir les meilleures conditions de travail sur le terrain, sous réserve que ces facilités ne biaisent pas la validité des résultats de la recherche, c'est-à-dire que les caractéristiques souhaitées restent neutres en regard du plan d'enquête.

Parmi les conditions favorables citons :

- groupement de l'habitat (facilités de déplacement)
- homogénéité du terroir (concentrique)
- ancienneté du peuplement (fondation antérieure à la colonisation et aux débuts de la traite)
- présence d'une école laïque ou confessionnelle dans ou au voisinage du village.
- présence d'une coopérative de commercialisation dans le village ou les villages voisins (moins de 5 km)
- accessibilité permanente à un véhicule léger
- existence d'une couverture photogrammétrique aérienne à l'échelle réduite (non indispensable mais souhaitable)

#### 4 - Les secteurs d'observation

L'effort de recherche ne serait pas dispersé sur l'ensemble du champ des rapports sociaux, mais focalisé sur six secteurs précis retenus de préférence, soit en raison de leur vulnérabilité aux facteurs de changement, soit eu égard à leur position centrale dans le système social.

a) - Rapport de parenté - ceux en particulier induits par le principe de double descendance - statut de la femme dans ce contexte - rapports d'autorité.

b) - Formes sociales de la production et de la consommation - groupes de travaux circulation des biens - régime dotal.

c)-Pouvoir politique, prestige social et formes du leadership.

d)-Rapports de clientèle et hiérarchiques - stratification.

e)-Rapports dans des groupements sociaux fondés sur l'âge.

f)-Comportements économiques et ouverture au modernisme : réceptivité aux formes modernes d'encadrement (cf.3); effort de maximisation de la production, gestion du temps, attitudes vis-à-vis de l'épargne et de l'investissement.

### 5- Les Méthodes et Techniques

Les enquêtes seraient menées simultanément et parallèlement dans les deux communautés choisies. L'approche combinerait l'usage de l'enquête orale et les ressources offertes par des techniques standardisées : interviews en profondeur, observation de comportement direct ou différé, inventaires de biens et services, emplois du temps quotidiens, analyse de la répartition des tâches, journal de bord du village, étude des conflits, tests sociométriques pour l'analyse des réseaux et des affinités.

L'ouverture au modernisme traitée comme variable intermédiaire serait appréhendée par le truchement d'indicateurs quantifiables tels que :

-degré de mécanisation des tâches de production (semoirs, charrues)

-usage de la traction animale

-achat de biens de consommation durables produits par l'industrie européenne (vêtements, literie, mobilier, matériel de cuisine, éclairage, radio, réfrigérateurs, etc...)

-usage de matériaux de construction commercialisés parpaing, tôle

-fréquentation scolaire

- réceptivité aux directives des conseillers en matière de développement et d'animation rurale (habitudes sanitaires et alimentaires, techniques agraires)
- existence de club de jeunes
- émigration temporaire et salariat urbain

Soulignons le principe directeur de notre démarche : confrontation des matériaux recueillis dans chacune des deux communautés aux différents niveaux d'observation, non pas dans la perspective de deux études monographiques indépendantes, mais en vue de contribuer, aux termes d'une analyse comparée et orientée vers la mise en lumière des déterminismes liés aux options religieuses, à dégager les lignes de force de la dynamique sociale qui anime les communautés Sérère du Bassin.